



HAL
open science

**De la caresse d'un rêve aux tortures d'un cauchemar : la
lecture du testament par Utterson dans The Strange
Case of Dr Jekyll and Mr Hyde**

Samia Ounoughi

► **To cite this version:**

Samia Ounoughi. De la caresse d'un rêve aux tortures d'un cauchemar : la lecture du testament par Utterson dans The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, 2011. hal-01878762

HAL Id: hal-01878762

<https://hal.science/hal-01878762v1>

Submitted on 21 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

8.2 | 2011 :

Femmes et spiritualité

Articles "hors thème"

De la caresse d'un rêve aux tortures d'un cauchemar : la lecture du testament par Utterson dans *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* de Robert Louis Stevenson

SAMIA OUNOUGH

Résumés

Français English

Les études de *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* sont souvent centrées sur la dualité entre les « deux personnages éponymes ». Cet article invite à orienter le regard vers le lecteur dans l'œuvre car le court roman de Stevenson est avant tout un creuset de textes dont la réception est guidée par la lecture du testament de Jekyll par J.G. Utterson.

Studies on *The Stange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* often focus on the duality between the "two eponymous characters." This article aims at orientating the real reader's eye towards the reader in the text, for Stevenson's novella is first and foremost a collection of texts the reception of which much depends on the reading of Jekyll's will by J.G. Utterson.

Entrées d'index

Mots-clés : discours rapporté, double, lecture, narrataire, Stevenson

Keywords : double, R.L. Stevenson, reader in the text, reading, reported speech

Texte intégral

1. La lecture dans le texte

- 1 Les liens mystérieux qui unissent le docteur Henry Jekyll à l'insaisissable Edward Hyde ont valu un immense succès à l'ouvrage de Robert Louis Stevenson depuis sa publication en 1886. Ce mince volume s'imposera à côté des plus épais romans de l'époque :

The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde is not an orthodox three-volume novel; it is not even a one-volume novel of the ordinary type; it is simply a paper-covered shilling story, belonging, so far as external appearance goes, to a class of literature familiarity with which has bred in the minds of most readers a certain measure of contempt. Appearances, it has been once or twice remarked, are deceitful; and in this case they are very deceitful indeed, for, in spite of the paper cover and the popular price, Mr Stevenson's story distances so unmistakably its three-volume and one volume competitors, that its only fitting place is the place of honour.¹

- 2 *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* a donné lieu à de nombreux articles et ouvrages critiques remontant jusqu'à sa première parution. La majeure partie de cette production est concentrée sur la question identitaire, inscrite dans la lignée des études sur le *Doppelgänger*. Les riches lectures psychanalytiques, en particulier, ont fédéré des microanalyses diverses allant de l'étude topographique dans le récit à la question du célibat, en passant par le mythe du savant fou. Aussi, le docteur et son double sont-ils restés au centre des questionnements de la critique. Le présent article se propose de relire le texte de Stevenson dans sa totalité afin de trouver d'autres centres de réflexion au-delà de la spectaculaire dualité entre Jekyll et Hyde.

- 3 Des dix chapitres qui le composent le court récit, en effet, seuls les deux derniers « Dr Lanyon's Narrative » et « Henry Jekyll's Full Statement of the Case » révèlent l'existence de la fameuse potion qui explique l'unicité des protagonistes éponymes. Restent huit chapitres. Une enquête officieuse sera menée plusieurs mois durant par Gabriel John Utterson, le notaire et ami de Henry Jekyll. Pour cet homme silencieux garant du droit des défunts sur terre, le malaise s'est déjà installé lorsque le lecteur de Stevenson découvre l'incipit. Voici en effet quelque temps qu'est parvenu à l'étude d'Utterson un testament pour le moins curieux signé de la main de son ami et client Dr Jekyll. Ce n'est donc pas dans une rue au milieu de la nuit lorsque Hyde piétine une petite fille sous les yeux effarés de Mr Enfield que l'intrigue commence. Elle prend racine dans le texte de Henry Jekyll, ou plus précisément, dans les yeux de Mr Utterson. Résistant à la tentation de l'étrange qui oriente souvent le regard et l'analyse du texte de Stevenson par les critiques vers le duo-duel Jekyll/Hyde, il nous apparaît alors que le cœur et le corps de *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* est bien la lecture.

- 4 Tout au long de ce court roman, l'on relève la présence d'au moins quatorze documents, un chèque, des lettres, des journaux, une carte d'invitation, un chéquier, des testaments, etc. Tous donnent du fil à retordre à Mr Utterson dont l'activité principale dans sa profession est pourtant la lecture. Ces documents sont autant de pièces versées au dossier Jekyll/Hyde et leur(s) étude(s) vise(nt) toujours la

compréhension du testament, ce texte fondateur et central qu'Uttersson ne parvient pas à inscrire dans le cadre de son raisonnement moral et juridique. Si la lecture du testament par Uttersson catalyse toute l'intrigue dans *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, c'est que le notaire, connu pour son professionnalisme, sa discrétion et sa neutralité, va être dérouté par le texte de Jekyll. Il s'agira ici de mettre au jour les raisons qui font de ce testament insolite le cauchemar du notaire.

1.1. Uttersson, profession : lecteur

5 La problématique de la lecture est située au premier plan de *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* puisque l'incipit ne présente ni le créateur, ni son double, mais le lecteur intradiégétique. En tant que notaire et plus largement, en tant qu'homme de loi, « *Mr Uttersson the Lawyer* » (« *Story of the Door* » 1) incarne le personnage du lecteur par excellence. Dans son *Introduction à l'étude du narrataire*, Gérald Prince souligne l'importance de la profession du destinataire. Il prend l'exemple de l'avocat, qui cible exactement le lecteur qu'est Mr Uttersson : « Au cas où la narration aurait indiqué telle ou telle caractéristique du narrataire, sa profession, par exemple, ou sa nationalité, il faudrait aussi tenir compte des passages mentionnant cette caractéristique. Ainsi, le narrataire étant avocat, tout ce qui concerne les avocats en général sera pertinent » (183-184).

6 Notaire consciencieux et ami discret, Uttersson jouit d'une confiance totale qui lui est institutionnellement et socialement accordée. En adoptant le point de vue de ce lecteur expert, le narrateur l'impose comme le guide du lecteur réel dans l'univers textuel intimement lié au champ spécifique de la justice. Accrédité d'une connaissance à la fois étendue et précise de la loi, Uttersson sait ce qui est juste et connaît les textes de référence à travers le prisme desquels les écrits placés en sa possession doivent être compris et appliqués. Incarnation de l'exégète, il est le médiateur de la bonne lecture, car il détient grâce à son savoir juridique, les clés de l'interprétation fiable. En effet, la lecture que donne un notaire à un testament ou à un autre texte légal, se nourrit de connaissances établies par le droit à la source et paraît exempte de toute incursion personnelle. On retrouve chez le notaire à la fois l'intimité de la connaissance, le partage du secret et la distance professionnelle signifiée par l'absence d'implication subjective. Uttersson détient ainsi un pouvoir arbitral dès lors que sa fonction le soumet à des règles établies précises auxquelles il fait référence et qu'il applique.

7 En plus d'être un lecteur professionnel, Uttersson est aussi un lecteur passionné et passe la majeure partie de son temps à lire, même lorsqu'il n'est pas à son étude. Le métadiscours de la lecture omniprésent dans l'ouvrage inscrit d'autant plus profondément l'empreinte de l'exégèse dans *L'étrange cas*. Notons au passage qu'Uttersson n'est pas le seul personnage animé par l'amour des lettres puisque (entre autres lecteurs dans l'œuvre) son clerc, Mr Guest, est un graphologue passionné.

1.2. Un horizon d'attente troublé

8 S'il se distingue parmi tous les lecteurs dans l'ouvrage de Stevenson, c'est que Mr Uttersson n'est pas seulement un spécialiste du texte, il est aussi le plus vieil ami de Henry Jekyll. Quel testament, dès lors, moins que celui de Dr Jekyll pourrait le surprendre ? Pourtant, c'est bien là le texte que le notaire expérimenté et l'ami de longue date ne parvient pas à saisir dans les limites de son raisonnement et de sa connaissance. Si le cas est étrange, c'est que le testament et avec lui tous les textes

rédigés de la main de Jekyll posent à Utterson le même problème. Quelque chose dans le contenu du message ou dans la forme qu'il prend l'entraîne systématiquement vers une zone d'ombre. Comme le signale Charles Ballarin : « L'enquête d'Utterson, tout d'abord, est jalonnée de signes que le notaire tente désespérément de réduire aux catégories rationnelles qui sont les seules qu'il puisse concevoir » (1992 8-9). À l'instar de Jekyll sous la forme de Hyde, Utterson, spécialiste du texte, se retrouve étranger dans son propre domaine de prédilection. L'attention d'Utterson se porte donc sur les éléments qui ne convergent pas vers son attente.

- 9 L'emploi des différents types de discours rapporté témoigne d'ailleurs de la distance qu'Utterson met entre lui et le texte à des endroits stratégiques de son énonciation. Tantôt le testament de Jekyll est cité, donc présenté comme de la matière brute soumise telle quelle au lecteur de Stevenson, tantôt le contenu des écrits de Jekyll est rapporté indirectement et assimilé à la réflexion du notaire :

It provided not only that, in case of the decease of Henry Jekyll, M.D., D.C.L., L.L.D., F.R.S., &C., all his possessions were to pass into the hands of his "friend and benefactor Edward Hyde"; but that in case of Dr Jekyll's disappearance or unexplained absence for any period exceeding three calendar months," the said Edward Hyde should step into the said Henry Jekyll's shoes without delay, and free from any burthen or obligation, beyond the payment of a few small sums to the members of the doctor's household. (« Search for Mr Hyde » 6)

- 10 Utterson ne reprend pas tous les termes de Jekyll à son compte d'autant qu'il ne comprend pas tout ce qu'il lit, tant ce texte s'éloigne des testaments qu'il a coutume de traiter. En premier lieu, Jekyll rédige un testament qui propose une alternative à la mort ; il doit s'appliquer en cas de décès ou de disparition. Le notaire achoppe sur ce segment, mais la suite du récit révélera que ce n'est pas là le cœur du problème pour Utterson, qui est surtout déstabilisé par le nom du légataire principal de Jekyll. En effet, Utterson a tout lieu de penser qu'il va trouver dans ce texte le miroir de sa réception préconçue. Sa relation avec Jekyll et leurs multiples ressemblances le laissent penser, nous y reviendrons. Néanmoins, les rapports entre le notaire et Jekyll apparaissent sous un tout autre jour dès lors qu'ils sont exposés du point de vue du médecin. Bien que Jekyll témoigne fréquemment sa profonde affection pour Utterson, le nom de ce dernier ne figure pas dans son testament. L'homme de loi de réputation impartiale, jusque dans ses rapports à l'autre, ne revendique d'ailleurs nullement le souhait d'hériter « The will was holograph; for Mr Utterson, though he took charge of it now that it was made, had refused to lend the least assistance in the making of it » (« Search for Mr Hyde » 6).

- 11 L'absence de convoitise attribuée à Mr Utterson s'oppose toutefois à son parcours de lecture qui dessine une rivalité croissante avec Mr Hyde. Dès qu'il découvre le nom de Hyde (« His friend and benefactor Edward Hyde » [6]), l'homme de loi, tenant de la lecture officielle, entame une enquête officieuse à laquelle il mettra fin une fois que paraîtra son propre nom à la place de celui de Hyde dans le même texte. Dès lors, les relations entre les personnages mutiques que sont Utterson et Jekyll/Hyde, se dévoilent à travers la lecture d'Utterson et l'écriture de Jekyll, faisant du texte de Stevenson l'interface impossible où se confrontent le point de vue de l'énonciateur et celui du récepteur dans le récit. Le testament pose le cas étrange du texte comme le miroir révélateur d'une de ces deux instances. Il ne s'agit pas là de celui qui écrit ses dernières volontés, mais du lecteur dans l'œuvre pour qui ce testament est problématique.

- 12 En outre, au cœur de ce testament, le signifiant « Hyde », déclencheur de la douleur du récepteur (« This document had long been the lawyer's eyesore » [6]), fait figure de métonymie du texte de Jekyll à un premier degré et de celui de Stevenson à un second degré. *The Strange Case* décrit ainsi « Hyde » comme une représentation fantastique

du texte. Dans ce récit, où le texte est autant le sujet du récit que de son discours, le rapport entre texte et lecteur se complexifie, car le contrat de lecture, ficelé par les rapports entre Utterson et Jekyll, est rompu par le nom mystérieux de Hyde qu'Utterson n'aura de cesse de poursuivre.

2. Utterson : le rival de Hyde

2.1. Utterson et Jekyll deux érudits célibataires

13 Rappelons que Jekyll a de nombreux points communs avec Mr Utterson. Les deux personnages, qui ont environ le même âge, appartiennent à la classe érudite de la société. Si Utterson n'a rien d'un médecin, il rejoint Jekyll sur le terrain du droit puisqu'il est notaire et que Jekyll est désigné par le titre « *D.C.L.* » dans son testament soit, « *Doctor of Civil Law* ». Célibataires et sans enfants, les deux ont choisi une existence solitaire et Jekyll encore plus qu'Utterson car, alors qu'on ne connaît aucune famille à Jekyll, Mr Utterson a un cousin lointain, Mr Enfield (« *his distant kinsman* », 1, 1). Nathalie Prince, explique à ce propos qu'à la fin du dix-neuvième siècle apparaît un nouveau type de célibataire suspecté par la société, car sa solitude est non le résultat d'un échec, mais une situation choisie (19).

14 Utterson, dont le narrateur adopte le point de vue, apparaît encore plus proche de Jekyll au vu de leurs attitudes convergentes. Les recherches peu orthodoxes de Dr Jekyll creusent une distance croissante entre lui et ses confrères. Parmi eux, seul Dr Lanyon semble parfois tolérer la présence de ce vieil ami, tout en demeurant très hostile à ses travaux :

“But it is more than ten years since Henry Jekyll became too fanciful for me. He began to go wrong, wrong in mind; and though, of course, I continue to take an interest in him for old sake's sake as they say, I see and I have seen devilish little of the man. Such unscientific balderdash,” added the doctor, flushing suddenly purple, “would have estranged Damon and Pythias.” (2 7).

15 Dans une telle situation de dérive et de marginalisation, Mr Utterson, tel que le narrateur le présente dans l'incipit, est justement le dernier compagnon possible de Jekyll : « *But he had an approved tolerance for others [...] it was frequently his fortune to be the last reputable acquaintance of down-going men* » (1). Sans famille, ni ami, quel autre nom que celui du notaire pourrait figurer dans les dernières volontés du médecin ?

16 Dans le deuxième chapitre « *Search for Mr Hyde* », le narrateur investit la conscience d'Utterson pour expliquer l'élaboration du testament de Jekyll. À la source du texte, le lecteur de Stevenson retrouve l'isolement, caractéristique commune à Utterson et à Jekyll. Utterson lit seul de même que Jekyll écrit seul. En tant qu'ami unique, mais d'une grande retenue, Mr Utterson n'a pas voulu interférer dans la rédaction des dernières volontés de son client. Par ce refus, Utterson semble donc cautionner par avance un texte qui n'a pas encore été énoncé.

2.2. Une lecture douloureuse

17 Cependant, à la lecture du nom de Hyde, Mr Utterson est complètement désarçonné.

D'ailleurs, sa réception du texte est physique : « This document had long been the lawyer's eyesore » (« Search for Mr Hyde » 6). Les maux répondent aux mots dans cette lecture que le narrateur qualifie de « eyesore » face au nom « hyde », qui en anglais désigne un fouet en peau d'animal : « 4. A whip made of a beast's hide » (*O.E.D.*) rappelant le mode opératoire du criminel qui roue ses victimes de coups.

18 Le docteur Jekyll annonce comme légataire principal un certain Hyde, parfaitement inconnu d'Uttersson. La mention de cet étranger fait du dossier de Jekyll un cas étrange pour Uttersson, très vivement perturbé par ce qu'il convient d'appeler, de son point de vue, un coup de théâtre. Jekyll n'a ni famille, ni ami. Pour autant que le notaire sache, il est la dernière personne à être restée près de Jekyll puisque toutes les autres l'ont abandonné. Dès lors, si le notaire s'est gardé de seconder son client lors de la rédaction de son testament, c'est aussi parce qu'il se voyait comme le bénéficiaire de la fortune de Jekyll.

19 On pourrait objecter à cet argument qu'il est le résultat d'une spéculation pure. Néanmoins, le huitième chapitre « The Last Night » apporte la confirmation de cette hypothèse. Mr Uttersson est appelé par Poole, le majordome du docteur, pour vérifier qui se trouve dans le laboratoire de Jekyll. C'est la lecture du Nouveau Testament du médecin qui met un terme à la quête d'Uttersson, celui qui remplace le nom de Hyde par le sien. Dès lors qu'il devient le légataire principal, Uttersson cesse d'enquêter. Ce testament ne lui pose plus aucun problème, même si la double disparition comme alternative à la mort y figure aussi bien que dans la première version du testament. Uttersson cesse d'ailleurs même de rechercher son ami dont le corps n'a toujours pas réapparu parce qu'il a enfin trouvé son reflet dans le texte.

3. L'omission volontaire d'Uttersson dans le testament

20 Le testament initial de Jekyll est d'autant plus perturbant pour Uttersson, son premier et dernier lecteur, que Mr Hyde, s'il est le légataire principal du testament, n'en est pas l'unique bénéficiaire. En effet, Jekyll lègue sa fortune à Hyde, mais il n'oublie pas de laisser un pécule à ses domestiques : « beyond the payment of a few small sums to the members of the doctor's household » (« Search for Mr Hyde » 6). Cette dernière remarque semble un détail sans importance, mais l'objet d'un testament n'est-il pas justement de régler les derniers détails ? Bref, en lisant le nom de Hyde, Uttersson se rend compte qu'il n'est pas la personne qui compte le plus pour Dr Jekyll. Plus grave encore, en découvrant les donations faites aux domestiques, il se trouve complètement exclu du testament. Dr Jekyll s'est montré généreux avec tous ceux qui l'entourent, à l'exception de Mr Uttersson.

21 Contrairement à ce que pense Uttersson : « I thought it was madness » (7), il semble que le texte de Jekyll ne soit pas le résultat d'une impulsion d'écriture composée dans la démence, mais bien le substrat écrit d'une réflexion. En léguant un peu d'argent à ses serviteurs, Jekyll fait la preuve qu'il a songé à tous les détails après sa disparition. Si les domestiques y sont inscrits et qu'il n'y est pas, c'est que Mr Uttersson n'a pas été simplement omis du testament de Jekyll, il en a été exclu, au bénéfice de Hyde. Dès lors, après avoir découvert le signifiant « *Hyde* », Uttersson souhaite voir son visage (le signifié) pour comprendre son exclusion : « If he could but once set eyes on him, he thought the mystery would lighten and perhaps roll altogether away, as was the habit of mysterious things when well examined. He might see a reason for his friend's preference or bondage (call it which you please), and even for the startling clauses of the

will » (« Search for Mr Hyde » 8). Si le narrateur ne relève pas de comparaison directe avec Mr Hyde, les termes « preference » et « bondage » traversent l'esprit d'Utterson, qui se positionne ainsi en rival de l'inconnu.

22 En plus des legs aux domestiques, la forme du testament de Jekyll montre qu'il a été pensé et composé posément. Tous les acronymes désignant ses différents titres sont énumérés : « in case of the decease of Henry Jekyll, M.D., D.C.L., L.L.D., F.R.S., &c. » (« Search for Mr Hyde » 6). Par ailleurs, les trois conditions potentielles de l'héritage sont détaillées. Soit Henry Jekyll meurt, soit il disparaît, soit il s'absente pendant plus de trois mois.

23 Enfin, non seulement Utterson ne figure pas parmi les bénéficiaires, mais en outre le nom de l'héritier inconnu n'inspire qu'animalité et violence. Avant d'entendre le témoignage d'Enfield concernant la petite fille violemment piétinée, la lecture du nom de Hyde suggère son attitude criminelle. Selon l'*O.E.D.*, il peut s'orthographier « hide/hyde ». Parmi les sens donnés, l'un définit le terme dans son acception substantive : « 2.c. Impudence, effrontery, 'nerve' » (*O.E.D.*). Lorsque « hyde » est reçu sous sa forme prédicative, il recouvre une grande violence dans l'action d'écorcher : « 1. trans. To remove the hide from; to flay » ou de rouer de coups violents : « 2. To beat the hide or skin of; to flog, thrash » (*O.E.D.*). Utterson, incarnation de la justice, a été lésé au profit de son double opposé.

4. Les relations entre Hyde et Jekyll : une intimité inacceptable

24 Mr Utterson apparaît en premier lieu comme l'ami le plus proche de Jekyll, voire sa seule relation. Le nom du légataire inconnu infirme cette idée et incite Utterson à mener l'enquête. Après avoir compris qu'il n'était pas exclusif dans l'entourage de Jekyll, Utterson découvre que ce dernier entretient des liens bien plus intimes avec Hyde qu'avec lui. Au lieu de la promiscuité annoncée dans l'incipit du point de vue d'Utterson, l'on mesure à présent dans le testament de Jekyll la distance que ce dernier conserve à l'endroit du notaire. Dérouté, le récepteur intradiégétique ouvre les hostilités avec le texte en reformulant son propre nom : « "If he be Mr Hyde," he had thought, "I shall be Mr Seek." » (« Search for Mr Hyde » 8). En se désignant par un nouveau signifiant, Mr Seek, Utterson se dédouble dans son propre discours pour affronter Mr Hyde, son signifiant ennemi. Il entre ainsi dans le même processus que Jekyll qui, lorsqu'il se transforme en Hyde, révèle le mal en lui. Seek sera désormais à Utterson ce que Hyde est à Jekyll.

25 L'enquête commence. Pour comprendre le texte, Utterson doit d'abord saisir les liens qui unissent Jekyll à Hyde. Il cherche donc à savoir qui est ce Mr Hyde, cet homme plus jeune que lui², qui possède la clé de la porte de derrière, qui détient le pouvoir sur les domestiques³ et jouit de l'usufruit de la fortune de Jekyll, déjà de son vivant⁴. Même si Jekyll lui confie son testament, Utterson reste bien loin de l'intimité qui lie son ami à Hyde. Bref, que peut bien cacher Hyde pour avoir le privilège de partager la vie de Jekyll d'une manière quasi matrimoniale⁵, alors que lui doit passer par la grande porte et attendre les instructions de son ami pour savoir s'il peut être reçu ?

26 C'est d'ailleurs cette intimité qui gêne Mr Utterson, comme le confirme son bref soulagement à la lecture de la lettre attribuée à Edward Hyde dans le cinquième chapitre « Incident of the Letter » : « The lawyer liked this letter well enough; it put a better colour on the *intimacy*⁶ than he had looked for; and he blamed himself for some of his past suspicions » (19). Afin d'accéder au texte, Utterson doit parvenir à pénétrer

dans la maison de Jekyll qui en est une métaphore. Nathalie Prince note à quel point Utterson est de plus en plus obsédé par l'intimité impénétrable qui se joue dans la maison de Jekyll : « Toute l'évolution de l'intrigue, entre surface et profondeur, suit ainsi les lents progrès d'Utterson. À mesure que le docteur Jekyll se retire et se réfugie à l'intérieur de la bâtisse, refusant toute relation avec l'extérieur, Utterson tente sans relâche, et avec plus d'obstination, d'y pénétrer. Plus le premier se cache, plus le second le traque » (70).

- 27 Au début de l'intrigue et pendant toute son enquête, Utterson ne peut porter qu'un regard extérieur sur la vie de Henry Jekyll. Le passage du second chapitre dans lequel Utterson se rend chez Jekyll pour la première fois depuis le début de la traque est caractérisé par une série de barrières qui se dressent devant le notaire, pourtant ami de Jekyll. Pour commencer, contrairement à Hyde, qui a le privilège de pénétrer dans la maison de Jekyll par toutes les issues, Mr Utterson, qui se trouve devant la porte du laboratoire, doit faire le tour et accéder à la demeure de son ami par l'entrée principale du côté de la grande place. Ensuite, là où Hyde possède une clé, Mr Utterson est obligé de sonner à la porte et d'attendre que quelqu'un vienne lui ouvrir. Puis, alors que les domestiques de Jekyll ont reçu des ordres pour obéir à Mr Hyde, Mr Utterson n'a aucun droit de commander Poole, bien qu'il le connaisse de longue date. Le majordome le fait entrer, mais Utterson doit rester dans le couloir, le temps que Poole consulte son patron. Les descriptions faites de la décoration de la pièce et du feu de cheminée à travers les yeux de Mr Utterson soulignent la durée de cette attente, autre obstacle dressé par Jekyll :

This hall, in which he was now left alone, was a pet fancy of his friend the doctor's; and Utterson himself was wont to speak of it as the pleasantest room on London. But tonight there was a shudder in his blood; the face of Hyde sat heavy on his memory; he felt (what was rare in him) a nausea and distaste of life; and in the gloom of his spirits, he seemed to read a menace in the flickering of the firelight on the polished cabinets and the uneasy starting of the shadow on the roof. He was ashamed of his relief when Poole presently returned to announce that Dr Jekyll was gone out. (« Search for Mr Hyde » 10-11)

- 28 Mieux, Mr Utterson n'est admis chez Jekyll que dans le cadre de dîners. Le quatrième chapitre, « Dr Jekyll Was Quite at Ease », s'ouvre sur la fin d'une petite réception donnée par le médecin. Lorsqu'il fait remarquer à Poole qu'il n'a jamais croisé Hyde chez Jekyll, le majordome répond : « *O dear no, sir. He never dines here.* » (« Search for Mr Hyde » 11). Les rencontres entre Utterson et Jekyll ne sont donc jamais improvisées et l'invitation, qui suppose une date ultérieure, donne à l'hôte le temps de préparer toute une « mise en scène » sociale, d'effacer ce qu'Utterson n'est pas censé voir.

- 29 Enfin, au second chapitre, après avoir observé tout le protocole, Mr Utterson se voit refuser l'accès aux appartements de son ami lorsque le majordome lui apprend qu'il s'est absenté. Or, le notaire sait que Mr Hyde se trouve dans la maison. Ce dernier peut entrer en tous lieux de la maison de Jekyll à sa guise alors qu'Utterson, l'ami de longue date, le notaire et homme de confiance, doit tourner les talons et tenter sa chance de nouveau.

- 30 Les difficultés rencontrées par Mr Utterson dans cette tentative de visite à Jekyll sont accentuées par une visite parallèle qu'Utterson rend à un autre docteur au début de ce même chapitre. En effet, avant de traquer Hyde directement et de se rendre chez Jekyll sans succès, Mr Utterson passe d'abord par la maison de Dr Lanyon où les portes lui sont grandes ouvertes et où il est reçu immédiatement et très chaleureusement par Lanyon, malgré l'heure tardive :

The solemn butler knew and welcomed him; he was subjected to no stage of delay, but ushered direct from the door to the dining room, where Dr Lanyon sat alone over his wine. [...]. At sight of Mr Utterson, he sprang up from his chair and welcomed him with both hands. The geniality, as was the way of the man, was somewhat theatrical to the eye; but it reposed on genuine feeling. (« Search for Mr Hyde » 7)

- 31 De part et d'autre de ce même chapitre, l'arrivée d'Utterson chez Lanyon au début fait écho à son arrivée chez Jekyll à la fin du chapitre. « Search for Mr Hyde » fonctionne comme un miroir inversé où les séquences narratives se dupliquent pour révéler une figure contraire, illustration par l'organisation discursive de la dualité entre Mr Utterson et Mr Hyde.

Conclusion : la figure du récepteur remise en question dans le miroir textuel

- 32 L'incipit de *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* ouvre une fenêtre sur le personnage de Mr Utterson. Il peint son portrait social, celui que tous les autres protagonistes connaissent. Mais il dévoile également des aspects plus inavouables d'Utterson comme son plaisir à contempler le péché de son prochain. Parallèlement, au deuxième chapitre, les traces de la réception du testament ouvrent une seconde fenêtre, cette fois-ci orientée vers Jekyll. Le document rédigé de la main de son ami questionne davantage Utterson qu'il ne l'informe.
- 33 Le fantastique s'installe en posant en amont un notaire qui guide le lecteur réel, alors qu'il ne comprend pas un testament. Le texte, élément fantastique de ce récit, fait vaciller la figure statufiée d'Utterson. Il y découvre un certain Mr Hyde et y remarque une facette de Jekyll qu'il ignorait jusque-là. Mais avant tout, si le texte dérange Utterson, c'est qu'il incarne un miroir similaire à celui dans lequel Jekyll voit Hyde, un miroir qui renvoie au notaire l'image d'un récepteur qu'il ne connaissait pas. En effet, Utterson se rend compte que sa place dans la vie de Jekyll n'est pas si importante qu'il l'avait pensé. La seule chose qu'il y apprend, c'est qu'il ne sait rien, rien de son ami, mais rien de lui même non plus, ou si peu.
- 34 Le texte montre à Utterson qu'il n'est pas le meilleur ami de Jekyll, mais pire, qu'il n'est plus un récepteur exclusif. Si les âmes les plus égarées se confient à lui comme dernier repère, le texte dévoile à Utterson ce que Jekyll n'a jamais partagé avec lui. Utterson est de plus le récepteur d'un testament elliptique dans la mesure où il ne dépeint que laconiquement le personnage de Hyde et le lien que Jekyll entretient avec lui. S'il est désigné comme notaire et donc récepteur du testament, le discours est construit pour qu'Utterson n'apprenne que le minimum nécessaire à la transmission des biens et des pouvoirs de Jekyll à Hyde. En aucun cas donc, le notaire ne maîtrise tout, surtout pas le texte, c'est bien ce que le testament va lui révéler sur lui-même. La lecture du testament de Dr Jekyll annonce d'autres textes énigmatiques et catalyse l'intrigue dès lors qu'il remet Mr Utterson en question. Son rôle de récepteur privilégié se trouve ici réduit à celui de simple lecteur officiel, de notaire, une fonction dont nous avons montré qu'Utterson déborde largement.

Bibliographie

Texte de référence

STEVENSON, Robert Louis. *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*. [1886]. London: Dover Thrift Éditions, 1991. (et passim).

DOI : 10.1017/CBO9781107518957

Ouvrages critiques sur *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*

BALLARIN, Charles. (préf.), in Robert Louis Stevenson, *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde*, édition bilingue, Paris : Gallimard 1992.

MAIXNER, Paul, ed. *Robert Louis Stevenson, The Critical Heritage*. Londres : Routledge and Kegan Paul, 1981.

NAUGRETTE, Jean-Pierre. *Robert Louis Stevenson : l'aventure et son double*. Paris : Presses de L'École Normale Supérieure, 1987.

NAUGRETTE, Jean-Pierre, ed. *Dr Jekyll & Mr Hyde*. Paris : Autrement, 1997.

Ouvrages d'analyse des textes fantastiques

DUPERRAY, Max. *Du fantastique en littérature : figures et figurations*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1990.

DUPERRAY, Max, ed. *La littérature fantastique en Grande-Bretagne au tournant du siècle*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1997.

MELLIER, Denis. *Textes fantômes, fantastique et autoréférence*. Paris : Kimé, 2001.

PRINCE, N. *Les célibataires du fantastique*. Paris : L'Harmattan, 2002.

Le lecteur dans l'œuvre

BRAU, Jean-Louis. « La lecture en abyme : le lecteur intradiégétique et le lecteur réel du *Don Quichotte* ». Jouve, Vincent, (Éd.), *L'expérience de lecture*. Ed. Vincent Jouve. Paris : L'Improviste, 2005. 251-263.

PRINCE, Gérald. « Introduction à l'étude du narrataire ». *Poétique* [vol.].14 (1973) : 177-196.

SABRY, Randa. « Les lectures des héros de romans ». *Poétique* [vol.].94 (1993) : 185-204.

Théorie de la réception

ISER, Wolfgang. « La fiction comme effet ». *Poétique* 10.39 (1979) : 275-298.

ISER, Wolfgang. *The Act of Reading; a theory of aesthetic response*. Londres : Routledge and Paul Kegan, 1978.

JAUSS, Hans. *Pour une esthétique de la réception*. Trad. Robert, Maillard. Paris : Gallimard, 1996.

Notes

1 James Ashcroft Noble (1886) cité par Maixner (203).

2 Jekyll signale que Hyde est plus jeune que lui : « It came about that Edward Hyde was so much smaller, slighter, and younger than Henry Jekyll » (« Henry Jekyll's Full Statement of the Case » 45).

3 « We all have orders to obey him » (« Search for Mr Hyde » 11), explique Poole à Mr Utterson à propos de Mr Hyde. Jekyll confirme cette duplication de son autorité dans le dernier chapitre : « I announced to my servants that a Mr Hyde (whom I described) was to have full liberty and power in the square » (10 46).

4 La preuve en est apportée dans le premier chapitre puisque Hyde produit un chèque portant la signature de Jekyll.

5 Jekyll use d'ailleurs du terme « wife » dans sa confession finale : « And this again, that that insurgent horror was knit to him closer than a wife [...] » (*ibid.* 53).

6 C'est nous qui soulignons.

Pour citer cet article

Référence électronique

Samia OUNOUGH, « De la caresse d'un rêve aux tortures d'un cauchemar : la lecture du testament par Utterson dans *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* de Robert Louis Stevenson », *E-rea* [En ligne], 8.2 | 2011, mis en ligne le 28 mars 2011, consulté le 21 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/erea/1603> ; DOI : 10.4000/erea.1603

Auteur

Samia OUNOUGH

Samia Ounoughi est professeur agrégé, docteur en littérature britannique. Ses travaux de recherche portent sur la littérature britannique du XIX^{ème} siècle. Elle s'intéresse plus particulièrement à la lecture dans l'œuvre et à l'analyse du discours.

Articles du même auteur

La traversée des cols alpins : analyse d'une poétique de la liminalité [Texte intégral]

Paru dans *E-rea*, 14.1 | 2016

Droits d'auteur



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.